Stratégie Lecture

J'active mes connaissances sur le sujet du texte.

Séquence 5
Entrevue

Les écureuils et les changements climatiques

Mots de passe

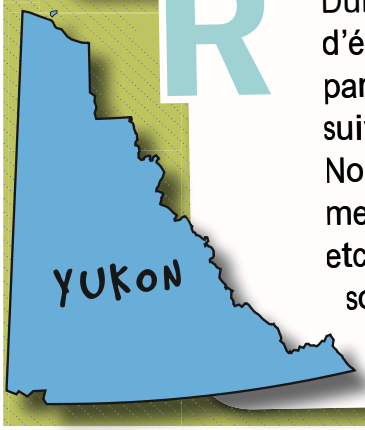
	1	2	3
A	biologiste : ?	nordique : ?	climatique : ?
B	mise bas : ?	évolution : ?	adaptation : ?
C	migration : ?	influence : ?	organisme : ?
D	espèce : ?	changement : ?	concerné : ?



Source : Dominique Berteaux, prof de biologie à l'UQAR.

Dominique Berteaux, biologiste à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), est coauteur d'une recherche portant sur l'évolution des êtres vivants qui tient compte des changements climatiques importants que nous vivons actuellement. La semaine dernière, j'ai rencontré M. Berteaux pour en apprendre davantage au sujet de sa recherche. Voici donc l'entrevue qu'il m'a accordée.

Q **Comment avez-vous fait votre recherche portant sur l'effet des changements climatiques chez les êtres vivants?**



R Durant quinze ans, nous avons étudié en détail une population d'écureuils roux au Yukon. Nous avons capturé plus de 200 écureuils par année. Nous les marquions avec des boucles d'oreilles et nous suivions leur comportement en faisant des observations sur le terrain. Nous connaissions ainsi le nombre de petits que chaque femelle mettait bas chaque année, leur date de naissance, leurs migrations, etc. Nous avons aussi évalué le climat et la nourriture disponible. Ce sont toutes ces informations que nous avons analysées pour mesurer la vitesse à laquelle évoluent les écureuils roux selon les changements climatiques.



Q Qu'avez-vous appris?

R Durant ces quinze années, le climat s'est réchauffé, les printemps ont été plus précoces et la date moyenne de mise bas a avancé d'environ deux semaines. Ce résultat surprenant vient s'ajouter à la liste des résultats provenant d'études montrant que des organismes peuvent changer à la suite du réchauffement du climat.

Q Ces changements chez les écureuils sont-ils normaux ou anormaux?

R Ça dépend de ce que vous entendez par « normal ». Le changement est normal. L'environnement des organismes change continuellement et, par conséquent, ils doivent sans cesse s'adapter à ces changements. Ce qui est anormal, c'est la vitesse à laquelle se produisent actuellement les changements environnementaux. Nous savons aussi qu'ils sont causés en bonne partie par les activités humaines. Il reste à voir le temps que mettront les écureuils à poursuivre cette adaptation et si d'autres espèces pourront en faire autant.

Q Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle?

R Nous pourrions dire plutôt bonne. Ce que nous montrons, c'est qu'une espèce peut s'adapter aux changements rapides de son environnement. Malheureusement, on soupçonne que beaucoup d'espèces ne pourront pas s'adapter aussi vite, puisqu'elles se reproduisent plus lentement.

Q En quoi ces informations sont-elles importantes pour le public?

R Le public est de plus en plus intéressé par les effets des activités humaines sur les espèces sauvages. Il est aussi très concerné par les conséquences des changements climatiques sur l'environnement. Cette étude montre à quel point notre influence sur la nature est complexe.

Q Quel aspect de cette découverte vous semble le plus excitant?

R Que même les animaux qui vivent au beau milieu des forêts nordiques, éloignées de la civilisation, peuvent être affectés par les activités humaines.

Q Faut-il donc considérer qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter des changements climatiques?

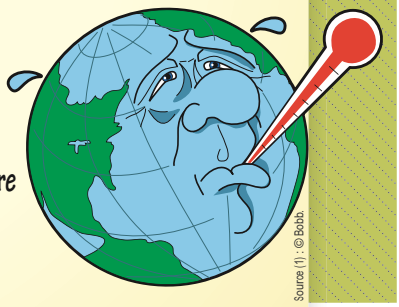
R Pas du tout. Notre étude porte sur une population d'écureuils qui a pu s'adapter aux changements climatiques. Cela dit, les autres populations d'écureuils ou d'autres espèces n'auront peut-être pas cette capacité. En tant que citoyennes et citoyens, nous devons tout faire pour limiter les changements climatiques. En tant que scientifiques, nous devons tenter de comprendre les répercussions des prochains changements climatiques sur les espèces animales et végétales.



Source : Adapté de *Les écureuils sont-ils affectés par les changements climatiques?, UQAR. Info électronique, 34e année, n° 12, 18 février 2003.*

Psitt! Le savais-tu?

La température moyenne de la Terre aurait augmenté d'environ 0,6 °C au cours des 100 dernières années. Les premières conséquences de ce réchauffement sont déjà visibles : diminution de 10 % de la couverture neigeuse dans l'hémisphère Nord et élévation de 10 à 20 centimètres du niveau des océans.



Source (1) : © Bobb.